

Rapport moral 2016 de l'Epaulette

Je commencerais ce rapport moral en évoquant d'abord ceux qui souffrent, les nombreuses victimes des conflits et des attentats. Je pense bien sûr et surtout à ceux de nos compatriotes concernés et en particulier à nos camarades tombés au champ d'honneur ou en service. Souvent dans l'indifférence générale ou politique, ils ont payé de leur vie, ou dans leur chair, ce sens du service et de l'engagement qui caractérisent les serviteurs de l'état en général et les militaires en particulier.

Je voudrais ensuite remercier mon prédécesseur, le général de division (2s) Christian Cavan pour son engagement, sa bienveillance, sa camaraderie et sa fidélité toutes ces années au service de notre association.

Cette année aura été marquée par de nombreux événements, tant politiques, économiques que militaires. Mon propos ne saurait les résumer sans commencer par évoquer les changements fondamentaux. J'en citerai quelques uns, tous en lien avec notre institution et sa finalité que je rappelle : garantir la sécurité et la liberté de nos concitoyens dans le cadre des alliances étatiques sous l'égide des nations unies, le tout dans un contexte plein d'incertitudes à tous égards

Le chef de l'Etat, chef des armées ne se représente pas aux prochaines élections, son prédécesseur est désavoué. Une partie des chefs de gouvernement, ayant disposé de la force armée et responsable de la défense nationale, n'a plus la reconnaissance des citoyens. Le leader de notre binôme politique européen, l'Allemagne, est en difficulté dans son pays. Les grands pays du monde, membres permanents du conseil de sécurité ou non, Russie, Chine, Brésil, Inde, ne se soucient plus de notre pays, la France. Un de nos alliés, la Grande Bretagne, partenaire militaire s'il en est, quitte l'Europe. Enfin, le nouveau président des Etats Unis d'Amérique, outre qu'il ne semble pas faire grand cas de la France, laisse planer de lourdes incertitudes par son manque d'expérience internationale, diplomatique et sécuritaire.

Les opérations extérieures traduisent encore notre capacité d'intervention, Mali, Syrie, Libye, etc. mais les moyens consentis ne sont toujours pas à la hauteur des ambitions politiques.

Les engagements du président français actuel en faveur des armées seront-ils tenus en 2017?

2016 Le pays : un frémissement de patriotisme toujours sous contrainte budgétaire.

Si les mesures annoncées début 2016, tant financières que d'organisation, ont été globalement tenues, elles l'ont été sous la pression du terrain et n'ont fait que limiter la dégradation des moyens humains et matériels. La situation de l'armée de Terre se traduit par une saturation des réformes successives, le maintien du calamiteux système "Louvois" et une réussite mitigée de l'embaument que beaucoup résumant par "le soutien des soutenant par les soutenus".

Quelles que soient les ambitions de nos armées, il faut des moyens, en particulier financiers. Si l'on en croit les militaires d'active que nous pouvons rencontrer, force est de constater que ce n'est pas le cas. La lecture du journal "les Echos" du 21 décembre 2016 dans lequel s'exprime le général Pierre de Villiers le confirme. En disant : "on ne gagne pas une guerre sans effort de guerre", il donne le ton.

Saluant la fin de la « *tendance baissière des trente-cinq dernières années* », rendant hommage au « *volontarisme* » du ministre de la défense, Jean-Yves Le Drian, le général CEMA estime que « *désormais, pour les armées, cet effort doit se traduire par une hausse progressive du budget de la défense pour rejoindre la cible de 2 % du PIB, avant la fin du prochain quinquennat* ». Il termine par une version moderne du célèbre "si vis pacem, para bellum" « *Le prix de la paix, c'est l'effort de guerre.* »

L'arrêt de la déflation des effectifs, annoncée en 2015, a été effective. La montée en puissance du service civique traduit sans doute un regain d'intérêt des jeunes pour le bien commun et la décision de la création de la garde nationale est une réponse nécessaire au morcellement de l'accueil des réservistes.

Tout militaire est un réserviste en puissance.

Les objectifs majeurs de l'Épaulette sont clairs : défendre la condition du personnel préserver l'outil de Défense, relayer les actions du Commandement..., mais pour cela, il nous faut reconquérir des effectifs, aider au reclassement de nos camarades et porter la voix des officiers des recrutements internes et sous contrats. Lorsque le ministre de la Défense a voulu créer une autre forme de concertation avec la création des Association Professionnelles Nationales Militaires (APNM), le danger était de voir apparaître une organisation de type syndical qui ne pouvait que fragiliser le Commandement. Dans cet esprit, l'Épaulette avait, lors de la dernière assemblée générale, décidé de soutenir la création d'une APNM, appelée APRODEF, afin d'être en mesure, si cela se développe, d'éviter la prise de pouvoir par des éléments qui ne voudraient pas forcément du bien à notre institution militaire. Devant le peu d'appétence de la part des personnels de l'armée de Terre, il n'apparaît pas utile pour l'Épaulette de s'impliquer davantage vis-à-vis d'une association désormais créée et autonome, mais d'être vigilant pour l'avenir.

Par ailleurs, le reclassement des militaires devient aujourd'hui une question secondaire derrière celle de la préservation de la condition militaire, mais cela n'a pas été le cas jusqu'au début 2016. L'action prépondérante de notre président à la barre de CAP 2C, la plateforme de coordination de l'accompagnement des officiers des armées et des services dans leur reconversion, a permis aux différentes associations d'armée, de mieux coordonner leurs efforts dans ce domaine, en lien étroit avec la Mission de Reconversion des Officiers (MRO) au sein de l'Agence de Reconversion Défense (ARD).

2017 Rupture ou continuité face aux incertitudes politiques, économiques et militaires.

Recentrage sur les missions historiques de l'association et vigilance sur les mesures favorables aux forces armées, imposées par le terrain, à pérenniser.

Compte tenu des changements à venir à la tête du pays et des armées, des conséquences du Brexit, de l'évolution prévisible de l'OTAN prônée par le nouvel occupant de la "Maison Blanche" et de la recherche d'une défense européenne commune, l'incertitude sera la règle. Notre vigilance sera une évidence mais elle ne suffira pas. Sans l'engagement de chacun d'entre nous, il serait illusoire de croire qu'une association qui n'arrive pas à mobiliser ses membres pour son combat des effectifs puisse influencer sur le cours des événements, fussent-ils directement dans sa sphère de compétence, condition militaire, reclassement, etc.

A l'occasion des voeux qu'il a adressés aux forces armées le 08 janvier 2017 à Mont de Marsan, le président de la république, a reconnu l'engagement des militaires. Il a rappelé la nécessité de préserver la condition militaire sans détailler les mesures *"le séquençage du paiement des cinq derniers jours de permissions complémentaires et la mise en place de dispositifs de fidélisation pour les métiers et les spécialités en tension"*. Plus loin, il élargit son propos aux familles et dit : *"Je porte aussi une grande attention à la situation des familles... Là encore des dispositions doivent être prévues et vos chefs me le rappellent régulièrement"*. La défense des intérêts des militaires ressort bien de leurs chefs, relayée par une concertation *que le ministre a mis en place avec le CSFM renouvelé"*.

Cette année verra le passage de témoin entre le président actuel de CAP 2C (le général Giaume) et son successeur (non encore désigné). Fidèle à son engagement, l'Épaulette assurera une transition harmonieuse dans l'intérêt de l'ensemble des militaires. Elle poursuivra son activité sur l'aide à la reconversion dans le cadre du SAR (notre service d'aide à la reconversion). De même, elle restera engagée dans la préparation aux concours, auprès des jeunes en formation et des autres en unité. Elle maintiendra la qualité des articles de votre revue et continuera à tisser les liens 2.0 via les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication).

La montée en puissance de la Garde nationale se fera tout au long de 2017 pour atteindre 85 000 hommes en 2018. Ce sens de l'engagement et du service, déjà acté dans le service civique, est-il un sursaut lié aux attentats ou une véritable prise de conscience?

Le thème du débat de l'assemblée générale révèle bien cette préoccupation qui est la nôtre. Servir en activité et continuer de servir au-delà. Mais le premier service que doit un membre à son association est bien la pérennité de celle-ci. Elle ne sera acquise qu'au prix d'un accroissement de nos effectifs, garant d'une autonomie financière et de la reconnaissance et de l'écoute des décideurs car nous croyons, à l'Épaulette, à la nécessité d'associations fortes, bien dans leur époque, représentatives, animées de « l'esprit de service » qui sera aujourd'hui le fil rouge de notre journée et en confiance réciproque avec le commandement pour œuvrer au soutien de nos forces, au lien entre les générations et au rayonnement de nos armées.

Après trois années comme pilote de CAP 2C, , une modernisation de son fonctionnement, un travail collaboratif avec les autres associations, une partie des membres du CA voit le terme de son mandat. Le renouvellement des mandats pourrait s'accompagner d'un renouveau du conseil d'administration par l'entrée d'officiers d'active. Les membres actuels seront toujours là pour épauler l'association.

En approuvant ce rapport, nous prenons, vous prenez, en même temps l'engagement de promouvoir l'association au travers d'une action volontariste de recrutement pour renforcer nos effectifs et donc notre crédibilité vis-à-vis de l'extérieur.